

La youpi engueulade
~ Une âme d'enfant ~
8 min – 2 hommes

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Le papa : Non mais c'est pas vrai, c'est toujours la même chose avec toi !

La maman : Ah ! Non, ça y est, à peine tu arrives, déjà tu râles !

Le papa : Franchement, il y a de quoi, tu es impossible ! Tu ne tiens pas ce que tu dis !

La maman : Méfie-toi, ne rentre pas sur ce terrain-là...

Le papa : Ah ! Ouais ? Alors écoute-moi bien !

La maman : Stop !

Le papa : Quoi, stop ? Rien du tout ! Je

La maman : Stop ! On est en train d'entrer dans une dispute.

Le papa : Ben oui et alors ? Ah... La thérapie de couple...

La maman : Oui. Rappelle-toi ce qu'elle a dit : dès que l'on arrive dans une dispute, il faut faire montre d'une gentillesse excessive.

Le papa : Oui, pour contrecarrer les méchancetés qui pourraient vouloir sortir.

La maman : Voilà. Alors reprenons, si tu veux bien...

Dès lors, le papa et la maman vont parler avec un sourire exagéré et une voix plus aiguë et toute aimable. On a l'impression de vivre avec Mickey et Minnie.

Le papa : Ooooh ! Ma chériiiiiie ! Ce n'est pas bien du tout ce que tu as faiiiiit !

La maman : Oh ! Mais tu es encore en train de râler, comme toujours !

Le papa : Ben oui parce que c'est moi le gros méchant !

La maman : Je ne te le fais pas dire ! Tu t'énerves pour la moindre chose !

Le papa : Ah ! Mais là, ce n'est pas pareil ! C'est toi qui devais aller chercher Benjamin à l'école... Et qui ne l'a pas fait ?

La maman : Ben moi, je ne l'ai pas fait... Il est où, d'ailleurs ?

Le papa : Il est parti dans sa chambre mais là n'est pas la question. La question c'est que tu as encore fait une grosse connerie !

La maman : Mais pas du tout ! Ce n'est pas moi qui devais aller le chercher, c'est toi.

Le papa : Non, non, non, c'était ton tour vu que j'avais une réunion importante à quinze heures et que je ne savais pas quand je la quitterai.

La maman : Tu as toujours des réunions plus importantes que nous.

Le papa : Mais j'ai des réunions, moi, je ne suis pas assistante à ne rien foutre que ce qu'on lui dit... Je prends des décisions, je dirige des choses, je suis important, moi, pas simplement un accessoire...

La maman : L'accessoire, il t'emmerde, mon chéri... Toi aussi tu en as des accessoires... Et s'il n'était pas là, l'accessoire, tu serais obligé de tout faire tout seul à ton boulot et incapable que tu es, tu ne t'en sortiras pas...

Le papa : Sauf que l'accessoire, il peut s'occuper quand il veut et partir pour aller chercher son môme à l'école et pas la personne importante...

La maman : Mais la personne importante, elle n'a qu'à pas poser des réunions à la con quand elle doit aller chercher son fils...

Le papa : Sauf que ce n'était pas à moi d'aller le chercher et que les réunions, ce n'est pas moi qui les pose.

La maman : Ce qui prouve que tu n'es pas le plus important et que tu n'es que l'accessoire de quelqu'un toi aussi...

Le papa : Je te dirais bien d'aller te faire foutre avec ta morale à la con vu que quand on dit que tu dois aller chercher Benjamin, tu te débrouilles pour y aller, accessoire ou non, mais comme la thérapie veut que l'on soit gentil, gentil, je ne le dirais pas...

La maman : C'est bien ta fourberie de dire ce que tu ne vas pas dire pour pouvoir le dire quand même...

Le papa : C'est bien ta fourberie de le noter alors que je suggérais gentiment de passer à autre chose...

La maman : C'est bien ta fourberie de dire que c'est ma faute...

Le papa : Est-ce que tu vas continuer longtemps ou peut-on passer tranquillement à autre chose ?

La maman : Passons à autre chose. Mon lapin en sucre, qu'as-tu donc préparé pour le dîner ?

Le papa : Mais rien, ma chérie rose, puisqu'il a fallu que j'aie chercher le gamin à l'école et que je n'ai pas eu le temps...

La maman : Pourtant, c'était à toi de faire le repas.

Le papa : Est-ce que tu es indécrottablement conne pour ne pas comprendre que je n'ai pas eu le temps ?!

La maman : Faut-il que tu sois un pauvre con pour me reprocher de ne pas aller chercher Benjamin quand c'est mon tour mais laisser entendre que ce n'est pas grave que tu ne fasses pas à manger quand c'est le tien !

Le papa : Tu commences sérieusement à me casser les couilles, mon petit ange d'amour !

La maman : Pour cela, il aurait fallu que tu en aies, mon agnelet doré...

Le papa : Mais puisque tu es rentrée plus tôt, tu n'avais qu'à la faire, la bouffe, mon orange douce...

La maman : Je n'ai pas pu puisqu'on avait besoin de l'accessoire pour classer des dossiers au bureau...

Le papa : Rien ne t'empêchait de le faire demain matin, poussinet...

La maman : Sauf que mon patron voulait que ce soit fait ce soir, canard...

Le papa : Tu me sors toujours des bobards à la con, mon angelot tendrounet, mais je sais bien ce qui se passe, moi !

La maman : Je sens qu'on va repartir dans tes délires habituels...

Le papa : A d'autres ! Si tu rentres tard, t'es parce que tu te fais trousser par le patron, espèce de traînée !

La maman : Je ne me suis jamais fait trousser par qui que ce soit d'autre que toi depuis qu'on est marié, petite bite. Et on ne peut pas dire que j'en ai tiré beaucoup de plaisir !

Le papa : Tu vois, garce ? Tu avoues ! Pas de plaisir, je dois aller le chercher ailleurs, tu te tapes le patron !

La maman : Ça me fait mal d'entendre ça d'un dégueulasse qui passe son temps à reluquer les secrétaires !

Le papa : Je n'ai jamais reluqué une secrétaire, pouffiasse ! Mais même si c'était vrai, ça ne serait pas allé plus loin !

La maman : J'en ai marre de tes délires, sale con ! Qu'est-ce que tu comptes faire à manger, puisque c'est ton tour ?

Le papa : Je n'en sais rien, pétasse. Ça dépend de ce que tu as acheté quand tu as fait les courses...

La maman : Je n'ai pas fait les courses, débile, c'était à ton tour...

Le papa : Hier, c'était le tien, salope puisque je suis allé chercher le gamin hier quand c'était mon tour !

La maman : J'en ai vraiment ras le bol que tu me colles toujours tout sur le dos, gros connard !

Le papa : T'es vraiment qu'une grognasse à ne pas accepter tes responsabilités !

La maman : Pauvre type ! Il y des fois, quand je te vois, j'ai envie de t'étriper !

Le papa : Et moi, de te passer au mixer pour faire de la bouillie que je jetterai dans les égouts !

La maman : Et moi de te découper en morceaux pour les donner à manger à des rats ou à des hyènes !

Le papa : Et moi, à t'asperger de gouttes d'acide pour que tu fondes lentement en sentant bien la douleur !

La maman : Franchement, je regrette de t'avoir épousé un jour !

Le papa : Et moi, je ne reste avec toi que pour Benjamin !

Un blanc de défi. Finalement, comme ils n'ont plus rien à se dire, ils redeviennent eux-mêmes.

La maman : Bon.

Le papa : Bien.

La maman : Je crois qu'on s'est tout dit.

Le papa : Pour moi, oui.

La maman : Et le tout, sans crier.

Le papa : Et sans rien casser.

La maman : C'est bien, cette thérapie de groupe... Je crois qu'on fait des progrès.

Le papa : Oui !

La maman : Allez, on va manger au resto ce soir, ce sera plus simple. Et c'est moi qui invite.

Le papa : Vraiment très bien, cette thérapie...

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site <http://ericbeauvillain.free.fr>*